

Alexandra Diaz

# «ÊTRE MAMAN, C'EST UN PRIVILÈGE!»



LA VIE DE LA COANIMATRICE DE *CUISINE FUTÉE*, PARENTS PRESSÉS TOURNE AUTOUR DE SA FAMILLE. ALEXANDRA DIAZ A TOUJOURS CUISINÉ, ET SON CÔTÉ FESTIF LUI VIENT DE SES ORIGINES CHILIENNES. ELLE PARTAGE AVEC NOUS SES SOUVENIRS DE JEUNESSE ET NOUS PARLE DE L'AMOUR QU'ELLE VOUE À SES ENFANTS, HENRI ET SIMONE.

## ALEXANDRA

**Est-ce que tes parents t'ont raconté pourquoi ils avaient choisi ce prénom?**

J'insiste sur le fait que je n'ai jamais vérifié cette information, mais je pense qu'au Chili, c'est l'équivalent de Nathalie ou de Marie-Josée ici; il y en a beaucoup. À l'école primaire, il y avait peu de filles qui s'appelaient Alexandra, alors je me trouvais bien *hot*. Quand j'ai commencé à voyager au Chili, je me suis rendu compte que le bottin téléphonique était peuplé d'Alexandra. Je pense donc que c'est le manque total d'originalité de mes parents qui a fait que je m'appelle comme ça. Je suis comme une Tremblay du Québec!

## BEAUTÉ

**Qui est ton modèle de beauté?**

Ma mère était une femme dont le rituel de beauté n'avait rien à voir avec le maquillage ou les trucs superficiels. Elle prenait soin d'elle grâce à des gestes simples: prendre des bains chauds, s'hydrater de la tête aux pieds, se mettre du parfum. Quand tu fais ça, tu es sans contredit à l'écoute de ton corps. Sincèrement, quand elle est décédée, les rides, il fallait les chercher.

## CHILI

**Quel aspect de ta personnalité est le plus chilien?**

Mon côté désordonné et passionné. Je suis quelqu'un qui a deux vitesses: rapide et super rapide. Les Chiliens

«Ce sont mes enfants et leur cousin chilien. Nous sommes au sommet du cerro San Cristobal, qui offre une des plus belles vues de Santiago. J'aime m'entraîner là pour mes marathons. Il y a des tonnes de marches à monter.»



*«J'aime dire aux jeunes immigrants  
que le Québec est un endroit  
où on peut devenir  
ce que l'on veut devenir.»*

sont comme ça. Nous sommes intenses, et ça décoiffe!

## DEUIL

### Le plus dur que tu as eu à faire?

Celui de ma mère. Je l'ai perdue l'année dernière, juste après Noël. J'apprends à composer avec ça. On dit souvent que le deuil se fait par étape. Moi, je l'ai plutôt pris comme un nouveau membre de ma famille. Ma mère a été remplacée par un personnage qui s'appelle «deuil» et qui va faire partie de ma vie pour le reste de mes jours. À certains moments, je suis vraiment troublée quand je pense à elle; à d'autres, je parle de ma mère avec beaucoup de fierté et d'amour. C'est une partie de moi qui a été anéantie après son départ. Je l'apprivoise depuis.

## ÉCOLE

### Tu as donné des conférences dans des établissements scolaires devant de jeunes immigrants. Que voulais-tu leur transmettre?

J'aime leur dire que le Québec est un endroit où on peut devenir ce que l'on veut devenir. Ici, que tu sois riche ou pauvre, par tes efforts et ta détermination, tu as un avenir et des possibilités devant toi, beaucoup plus que dans bien des endroits dans le monde. Et ça, il faut en prendre conscience.

## FIASCO

### As-tu déjà raté une recette?

Non, parce que je cuisine trop simplement pour me planter. Je fais une cuisine du quotidien. J'utilise des aliments non transformés, de l'huile d'olive, des tomates, des aliments frais. Alors les trucs hyper élaborés, ce n'est pas pour moi.

## GLORIA

### Que tiens-tu de ta maman?

Sa grande patience. Je suis très patiente avec mes enfants. Je ne suis pas du genre à crier après eux. Et aussi, le fait d'aimer le rôle de maman. C'est un privilège pour moi d'être mère. Et la mienne était extrêmement cool. On pouvait se coucher tard, se lever tard, se lever la nuit... C'était le fun. Mes amies capotaient sur elle! C'était une rassembleuse.

## HENRI

### En quoi ton fils te ressemble-t-il?

C'est un gars de clan qui aime être entouré. Il adore la visite! Il me demande continuellement qui arrive, à quelle heure... Et quand je lui réponds «personne», il me dit: «Bien là, on invite du monde!»



*«Je dis toujours à mes enfants: “Il faut bien manger, bien dormir et toucher.”  
Ça fait partie du bonheur dans la vie.»*

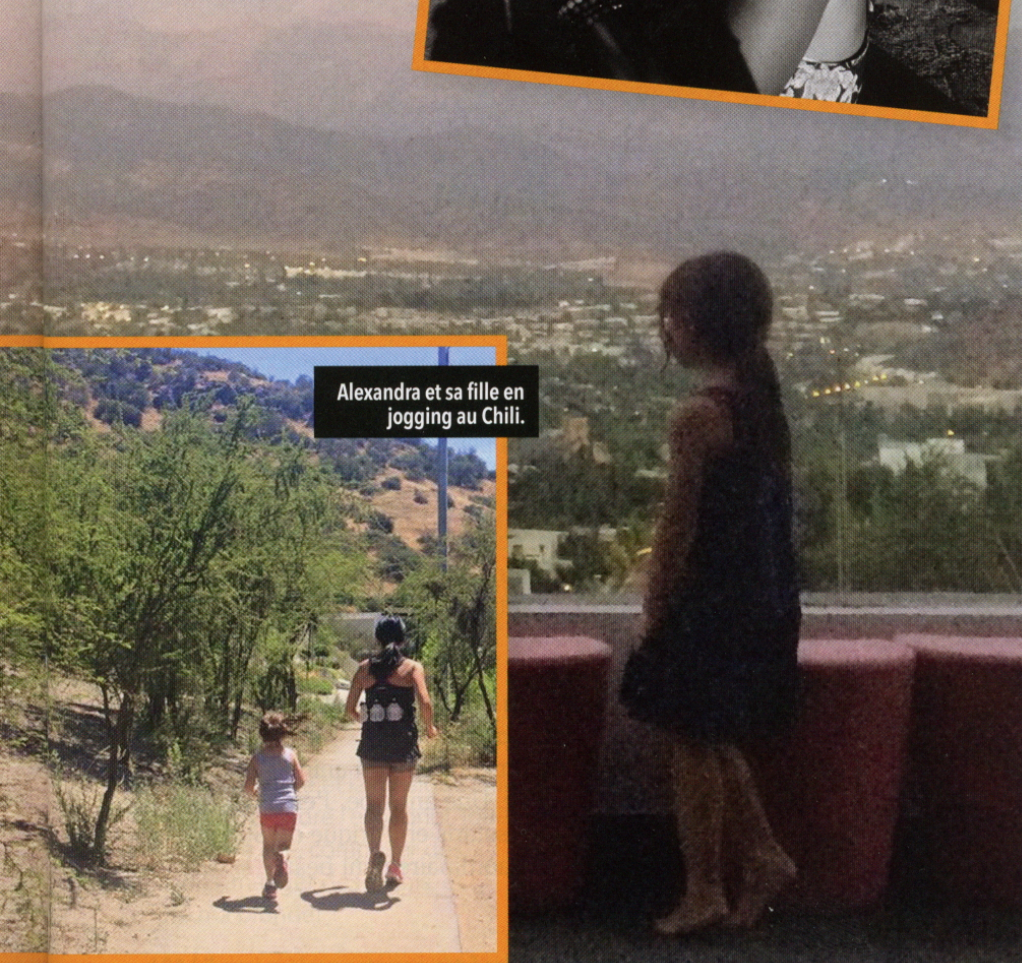
«La plus belle vue du monde.  
De la terrasse de chez ma famille:  
la cordillère des “Angeles” comme  
disent mes enfants.»



«Avec ma *partner*, Geneviève O'Gleman, à Valparaíso, la ville la plus poétique du Chili. Je l'ai invitée à venir passer les vacances avec ma famille.»



Souvenirs de voyage.



Alexandra et sa fille en jogging au Chili.



Le  
**LUNDI**  
MAINTENANT SUR  
**facebook**

**POUR DONNER  
VOTRE OPINION  
ET PARTAGER  
VOS IDÉES!**

**WWW.FACEBOOK.COM/  
LELUNDI**

«Le jogging me permet de voir la vie avec des lunettes roses.»

«À l'occasion du Défi Montréal-New York de la fondation Esprit de Corps en 2012. Moi et Karine Champagne à l'arrivée à Times Square. L'un des plus gros high de ma vie!»



En préparation du second livre. «Un vendredi en fin de journée, avec mon équipe. Je signe maintenant la direction artistique de nos livres, de nos looks, de notre émission. J'adore ce volet créatif en marge de mon rôle de productrice. Geneviève et moi produisons seules dorénavant.»

## JOGGING

**Tu es une adepte de ce sport. Qu'est-ce qui fait que tu te sens bien quand tu vas courir?**

Je n'ai aucun mérite, c'est biologique. La course libère de l'endorphine, l'hormone du bonheur, et de la sérotonine. Ça me permet de voir la vie avec des lunettes roses. De plus, ce sport m'a endurci le corps, je peux courir un marathon et ça ne me fait même plus mal! Après une course, je me sens belle.

## MARC

**Qu'est-ce que tu aimes le plus chez ton chum?**

Ses gènes! (rires) C'est un homme extrêmement intelligent et qui aime la vie. Nous partageons des points communs: les voyages, la musique, la fête!

## OLFACTIF

**Quelle odeur te remémore un bon souvenir?**

La cigarette! Je sais que ce n'est pas bon pour la santé et je n'encourage personne à fumer, mais ça me rappelle mon enfance, les partys emboucanés tant au Chili qu'au Québec avec mes cousins, cousines, mon frère qui jouait de la musique, ma mère qui chantait et qui avait tellement une belle voix.

## POPOTE

**Tu animes Cuisine fûtée, parents pressés avec Geneviève O'Gleman. D'où te vient cet intérêt pour la cuisine?**

De ma famille et des Chiliens en général. Au Chili, cuisiner c'est inné. La cuisine est le cœur de la société. Je retourne là-bas avec mes enfants chaque année et tout se passe dans la cuisine. J'ai toujours cuisiné.

## RENCONTRE

**Comme journaliste, tu as fait de nombreuses rencontres. Une personnalité qui t'a marquée?**

À une certaine époque, j'allais très souvent à Los Angeles, alors être dans un ascenseur avec Dustin Hoffman, ça faisait partie de mon quotidien. Mais il y a un danseur de flamenco, qui s'appelle Antonio Gades, qui m'a marquée par une phrase. Je lui avais demandé ce que ça prenait pour être une bonne danseuse de flamenco. Il m'a répondu: «Oublie ça, ma petite fille, tu ne seras jamais une bonne danseuse de flamenco: tu n'es pas une gitane.» Depuis ce moment-là, je l'aime encore plus! Les gens honnêtes me plaisent.

## SIMONE

**En quoi ta fille te ressemble-t-elle et en quoi se distingue-t-elle de toi?**

C'est une «toucheuse» et une «câlineuse», comme moi. Je dis toujours à mes enfants: «Il faut bien manger, bien dormir et toucher.»



En tournage pour Cuisine fûtée, parents pressés avec Geneviève O'Gleman.

Ça fait partie du bonheur dans la vie. Elle est aussi très intense et énergique. Comme son père, elle est solitaire. Elle aime faire ses propres trucs.

## VICTOR

**Ton père, comment est-il?**

Mon père, c'est quelqu'un qui est extrêmement réfléchi. Avec lui, je peux disséquer tous mes démons: il m'écoute sans jugement. Il me parle de façon à ce que je trouve mes propres solutions. Pour moi, il est un sage.

## ZOO

**Si tu étais un animal, tu aimerais que ce soit?**

J'aimerais être un animal gentil et libre. Une antilope. J'en ai vu dans des safaris en Afrique du Sud et c'est extraordinairement beau. ■

Cuisine fûtée, parents pressés, mercredi à 19 h, à Télé-Québec.